

Le petit tigre qui mentait.

Il était une fois un petit tigre qui mentait ; il était régulièrement surpris en train de fauter avec du pas vrai. En réalité, il n'avait aucune idée d'où était sa vérité et ainsi, s'il mentait, il était tout à fait fidèle à lui-même et à sa famille tigre qui professait des vérités que petit tigre, en lui, n'avait jamais expérimentées pour de vrai !

On disait de lui qu'il était un petit tigre « bien heureux d'avoir tant de choses à son âge » quand lui pleurait si souvent d'un manque qu'il ne s'expliquait pas, comme si son bonheur était en défaut de reconnaissance. On disait de lui qu'il était courageux quand en dedans il avait des sensations qu'il ne comprenait pas qui lui donnaient l'envie de dormir beaucoup ou de fuir très loin avec tout ce courage dont il était capable. Mais il ne pouvait pas fuir : avait-il le courage d'un dégonflé ? On disait de lui qu'il était un petit « calme et tranquille » et puis « si intelligent, à s'exprimer admirablement » quand il se sentait tout le temps exposé par les maux de son corps, à étouffer avec la maladie ou à ne pouvoir contenir ce qu'il ne pouvait dire. Un coup, on s'était mis à dire de lui qu'il était facile et obéissant et un coup c'était tout à fait l'inverse si bien qu'il avait beaucoup de mal à se situer. A l'occasion d'une visite chez le spécialiste, ses parents tigres lui avaient une fois demandé d'être bien méchant avec eux pour montrer que c'était lui qui avait un problème et pas l'inverse ; il avait obéi à ses parents : il avait été bien méchant pour être gentil. Et, s'il avait été félicité après par ceux-là même qui s'étaient laissés malmener avec fierté, il ne comprenait toujours pas quel problème il avait. Quand ses parents tigres décidèrent de déménager et que, pour voyager léger, les jouets de sa chambre furent vendus, on dit de lui face à ses pleurs qu'il était trop matérialiste et on le jugea de s'accrocher comme ça à des jouets, alors il fut bien obligé d'oublier à quel point il tenait à ce que ses parents tigres avaient pourtant eu à cœur, un jour, de lui donner ! Quand ses parents tigres décidèrent de se séparer, on se mit à dire de lui qu'il était important et chacun de ses parents voulait sa plus grande part de vie avec lui. Il était si important que ses tigres de parents passaient leur temps à se disputer pour lui, à cause de lui, devant lui, seul face à eux deux, seul face à leur guerre... si important et oublié en même temps ! Un jour, il était si important et l'autre il était en pensionnat très loin d'eux deux, un pensionnat où la scolarité était adaptée : avait-il des problèmes d'école maintenant ? Il y avait d'autres petits tigres à problèmes, comme lui qui ne voyait pas bien comment dépasser les siens qu'il ne comprenait pas !

Petit tigre entendait des vérités sur lui qui ne trouvaient pas à raisonner avec ce qui se passait en dedans de lui. Tout cela restait si étrange qu'il était parfois comme un étranger en sa propre compagnie à lui et quand ça devenait trop étrange, il oubliait ce qu'il vivait. Ainsi, les mensonges étaient finalement tout ce dont il était capable pour dire quelque chose de vrai de lui et voilà qu'on s'était mis à lui reprocher ça aussi ! Dans le pensionnat pour petits tigres à problèmes comme lui, il était donc souvent puni ! Mais il ne pouvait pas ne pas mentir parce qu'il n'avait jamais expérimenté d'accordage avec un autre qui chercha à se connecter à l'expérience de ce qu'il vivait à l'intérieur de lui où, présentement, il n'était donc entendu aucune différence entre mensonge et vérité.

Dans le pensionnat, des tigres adultes s'intéressaient à lui permettre de garder des liens avec sa famille. Ses parents tigres avaient tout deux refait leur vie et d'un accord retrouvé, avaient décidé de le confier, lors de ses retours en famille les week-ends à une tante tigre avec qui ils étaient tout deux restés en bons liens. Cette tante tigre vivait seule et était ravie d'accueillir petit tigre lorsqu'il venait en visite de ses parents le week-end. Pour petit tigre, chez tata tigre, il n'y avait pas de cri, pas de reproche, pas

de punition, pas de problème, il n'y avait qu'une tata qui s'intéressait à ce qui se passait en dedans de lui qui n'arrivait pas à se comprendre tout seul. Elle mettait des mots doux sur ses bobos et des remèdes qui rassurent sur ses doutes et ses questions. Ses émotions à lui n'étaient pas niées pour le bien de l'adulte tigre à côté. Elle ne parlait pas sur petit tigre, elle ne jugeait pas, elle accueillait dans ses bras ce qu'il était. A l'intérieur de petit tigre, là où il y avait avant le cahos, il y avait maintenant un paysage harmonieux qui commençait à se dessiner, un paysage où il avait le droit de pleurer parce qu'il était triste, où il avait le droit d'avoir peur sans pour autant manquer de courage, où il avait le droit d'être en colère sans passer pour désobéissant, où il avait le droit de tenir à ses jouets comme l'enfant tigre qu'il était, où on disait qu'il était important et qu'il se sentait en effet à l'intérieur de lui comme sa tata tigre disait qu'il était pour elle : important ! Tata tigre avait le pouvoir de faire se sentir bien petit tigre à ses côtés ; il y avait de la magie comme ça entre eux deux et ainsi, les mensonges apparaissaient mieux à petit tigre qui alors pouvait réfléchir, avec l'aide de tata tigre, à la vérité qui s'était cachée dedans et qui faisait se sentir plus entier et solide petit tigre.

Petit tigre avait de plus en plus de mal à supporter les séparations avec tata tigre, à chaque fin de week-end. Au pensionnat, il pleurait beaucoup. Les tigres adultes s'aperçurent de cette détresse de petit tigre qui su leur dire, sans mentir, que c'était chez tata tigre qu'il avait envie de vivre et qu'il avait très mal de devoir faire sans elle la semaine d'école durant. Il eut fallu officialiser tout ça et ses parents tigres n'étaient plus du tout d'accord, alors. Ils se mirent ensemble à faire la guerre à tata tigre pour prouver à petit tigre qu'il comptait encore beaucoup pour eux et que, s'ils avaient été prêts à le confier le temps que le conflit s'apaise entre eux, ils n'étaient pas du tout d'accord que tata tigre ait maintenant sa garde officielle, surtout s'il était guéri de son problème, lui-aussi ! Alors, petit tigre dû arrêter d'aller chez tata tigre et il dû aussi retourner en week-end, un coup chez sa mère, un coup chez son père. Chez eux, ce n'était plus chez lui, il n'avait pas de chambre, il n'avait pas de jouet, il n'avait pas de place, il retrouvait les parents qu'il avait quitté et qui ne racontaient rien de sa vérité. Au pensionnat, il se remit à aller mal et à s'agiter comme jamais il n'avait agité. Dans ses colères, il pleurait sa tata tigre parce que la vérité sur un lien de sécurité, à l'intérieur de soi, une fois qu'elle éclate, ne peut plus être niée, elle s'impose en dedans comme une *boussole* qu'on n'a de cesse de chercher à retrouver. Alors, petit tigre rugissait sa détresse, son désespoir, son sentiment d'injustice et d'insécurité. De leur côté, les parents tigres n'en pouvaient déjà plus et chacun rejetait sur l'autre la faute des problèmes de petit tigre quand ce n'était pas la tante qui prenait, ouvertement accusée d'avoir *débousolé* petit tigre, contre eux deux !

De son côté, tata tigre restait concentrée sur petit tigre. Elle ne répondait pas aux attaques et continuait à prendre des nouvelles de petit tigre au pensionnat. Quand elle entendit que petit tigre s'était remis à aller mal, elle décida d'adresser un courrier au roi des tigres pour lui exposer son souci pour petit tigre, son histoire avec lui et demander l'autorisation d'obtenir des droits de garde malgré le récent désaveu de ses parents.

Le roi tigre ordonna une enquête qui permit de mettre en relief que la qualité du lien qu'avait pu proposer par le passé tata tigre à petit tigre avait permis, à ce dernier, de se poser. Entre temps, pour tenter d'évincer l'alliance imaginée entre le pensionnat et la tata tigre qui tenaient le même discours, les parents tigres avaient retiré petit tigre du pensionnat pour le mettre dans une autre école. Il était maintenant compliqué de savoir chez quel parent petit tigre allait être accueilli la plupart du temps !? Un coup, ça allait alors l'un voulait le garder pour lui tout seul et un coup ça n'allait plus et c'était encore chez l'autre qui le bousillait, évidemment, qu'il serait le mieux puisque, de toutes

façons, il n'écoutait rien de son bon parent ! Petit tigre était souvent absent de l'école où on l'attendait maintenant et, ses pattes gagnant en force et rapidité, il s'était mis à fuguer de chez ses parents, à faire des vols et petits délits aussi. C'était sa façon à lui de dire stop à un système qui n'entendait pas son besoin le plus élémentaire, celui de sécurité : il ne serait plus là où des tigres qu'il ne reconnaissait pas comme pouvant avoir un discours valable sur lui attendaient qu'il soit et il faisait échouer tout ce monde à pouvoir l'abriter puisqu'il ne ressentait plus de sécurité ! Voler, c'était mal, ça au moins il en était sûr et il acceptait la punition qui en découlait : ça au moins c'était juste, c'était sûr, ça au moins, il pouvait le contrôler...

Le roi des tigres, de son côté, était bien embêté parce que, s'il lui semblait évident qu'il fallait donner plus de droits à tata tigre, les parents ne voulaient rien céder et défendaient mordicus les leurs et leur autorité. Il tenta : « Imaginez-vous que si vous renoncez à vos droits de garde, votre enfant vous en voudrez de renoncer par là même à votre amour pour lui ? ».

Les parents tigres n'avaient pas vraiment imaginé mais la question les y invita et effectivement, il y avait de ça !

Le roi tigre continua : « N'est-ce pas comme si vous l'abandonniez et cela vous fait honte de vous ? Peut-être même cela vous fait terriblement souffrir parce que vous avez vous même souffert déjà d'un sentiment d'abandon ? ». Et il y avait de cela aussi !

« Ne pensez-vous pas qu'au contraire l'aveu d'échec du système que vous avez mis en place vous mettrait d'office sur le chemin de la réussite en libérant votre petit tigre de ses mises en danger et, qu'en acceptant de le confier à sa tata comme ils le demandent, il ressente enfin tout l'amour que vous avez pour lui ? ».

Les parents tigres n'avaient pas vraiment pensé à ça non plus mais la question les y invita et, comme ils se sentirent injustement traités, par leur petit tigre cette fois, ils se rembrunirent, c'était trop les remuer tout ça et ils butèrent sur cette question-là.

Alors, le roi des tigres nomma un avocat tigre pour petit tigre afin qu'il puisse lui aussi faire entendre sa voix et défendre ses droits. Finalement, tata tigre obtint le droit de garde et petit tigre eut le droit de la retrouver. Les parents furent invités à se rapprocher d'un soutien pour eux qui ne voyaient pas l'intérêt de leur petit tigre à être accueilli là où il avait pu expérimenter la paix et qui continuaient même à se sentir attaqués par la relation posée que leur petit entretenait avec sa tata. Si la situation devait évoluer, le roi des tigres annonça que ça serait maintenant à lui de l'évaluer et qu'il ne ferait rien bouger sans garantie que les liens des parents avec tata tigre soient de nouveau apaisés.

Petit tigre arrêta toute fugue, mise en danger et petit délit. Il reprit le chemin de l'école, l'envie retrouvée de continuer à découvrir. Avec sa tata tigre à ses côtés, il avait envie de continuer à devenir lui ! Une fois qu'il fut suffisamment nourrit de sa tata, il s'intéressa beaucoup aux autres et à ce qui se passait, avec eux, à l'intérieur de lui. Il apprit à découvrir des vérités qui ne regardaient que lui sans imposer ces vérités là aux autres qui avaient le droit d'expérimenter différemment la vie, sans qu'il n'y ait de risque ni pour les autres, ni pour lui ! Quand il fut prêt, il se fit la promesse d'avoir le courage de s'écouter, de ne pas se mentir à lui-même et de mettre ce courage au service de ses relations pour, quelque soit les tempêtes qui remuent, réussir à trouver ses solutions et naviguer, le plus vite possible, vers le calme d'un meilleur horizon !

"Quand l'attache ment, la solution c'est l'attachement !"

Mme Cécile Darribère,
Histoire publiée le 30/04/23 à 10h00.